

PATRICIA GATTEPAILLE

livres-objets



J'ai acheté ces livres lors d'un voyage en Chine. Ce sont les cahiers traditionnels d'écriture calligraphique chinoise. Les feuilles sont repliées en accordéon et en se déroulant, on peut lire l'ensemble comme un paysage.

Chaque livre est choisi sur ce format car il devient pour moi la métaphore d'un voyage, d'un chemin. Le chemin d'une histoire, dans le cas de «Sedna», le parcours d'une vie, comme «Ça me démélémange», l'évolution des espèces et de la Vie dans «Evolution#1» et dans «Arborescence #1».

Double chemin aussi puisque tous ces dessins ont été réalisés pendant un voyage, en train principalement, entre Lyon et Paris mais aussi en bus : partout où il m'a été possible de poser mon cahier sur une tablette. L'aspect pratique de ce format permet de faire du «grand» dans un petit espace disponible et discret. Le format de ce cahier m'a plu aussi car il me faisait penser au train ou au bus même dans lequel je voyageais. C'est aussi la raison pour laquelle on ressent parfois de la vitesse et du mouvement dans ces dessins.

Tous ces dessins ont été exécutés au stylo à bille ou au feutre, rehaussés de couleurs à l'aquarelle ou au crayon de couleur.

19
Lena



Un voyage chamanique au pays des eaux glacées de l'océan arctique. Car Sedna est la déesse de la mer pour les Inuit. À l'aise autant dans l'océan parmi les poissons que dans les airs parmi les oiseaux marins, elle navigue entre et dans les bancs de poissons argentés, et participe aux migrations des oiseaux sauvages et des saumons. Elle se transforme, visite des mondes parallèles, libre, nue, joyeuse.

Rien n'arrête le voyage d'une chamane à la recherche des secrets du monde.

Réalisé au crayon de couleur derwent et feutre sur papier Japon.



Ça me fémélémange

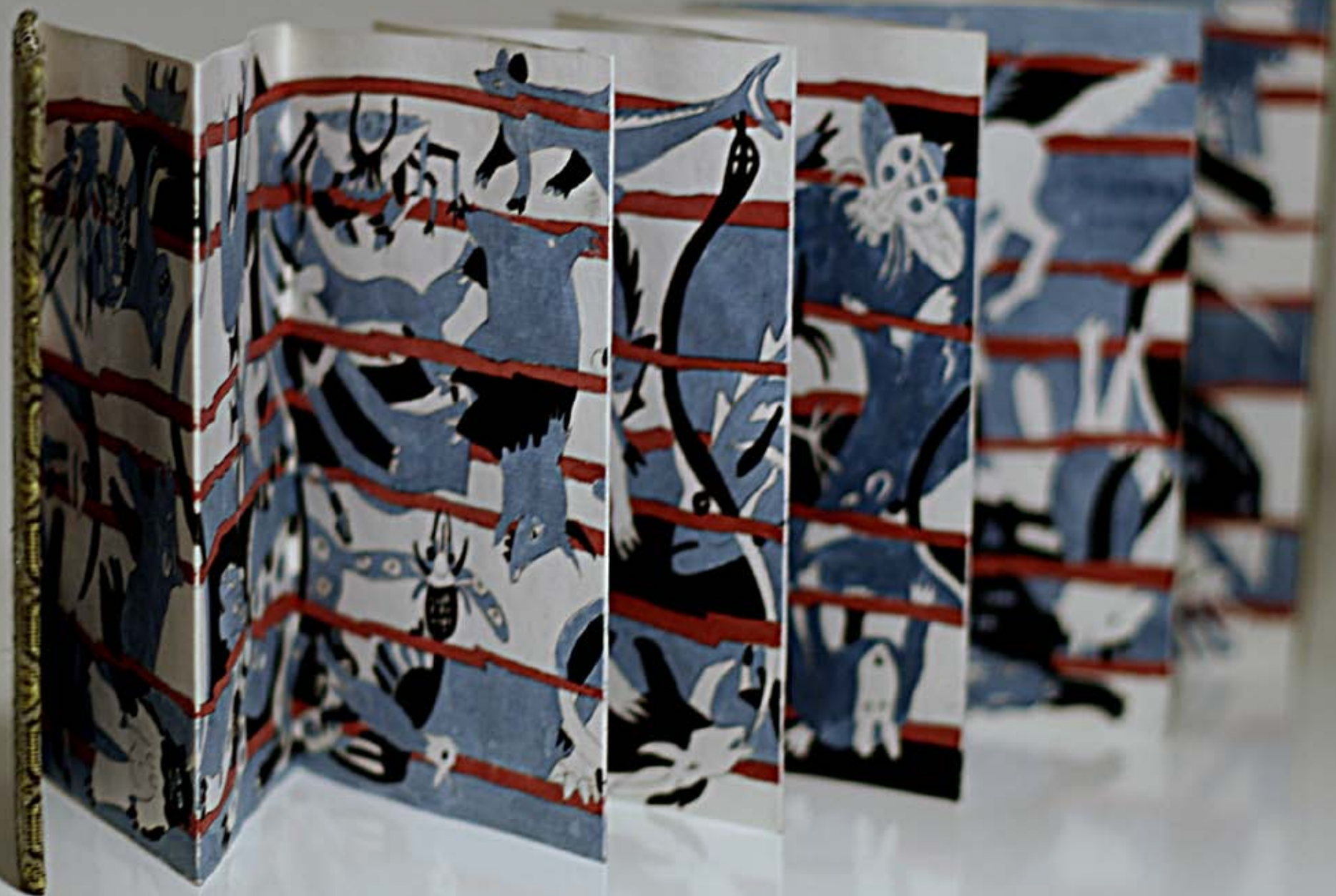


*L*e voyage d'une vie où rien n'est simple ni acquis.
Parfois tout va bien, le chemin est facile et on avance
tout droit, rien ne nous arrête. Puis des blocages, des
noeuds surviennent et il faut faire face, patiemment, démêler ce
qui peut être démêlé et poursuivre le chemin, toujours avancer
jusqu'au bout de la vie...

Réalisé au stylo bille.



Bestiaire nocturne



Réalisé dans un bus à deux étages traversant la ville de Hong-Kong et ses embouteillages, ce livre-objet est un jeu que j'ai fait avec des enfants chinois qui apprenaient l'anglais... Pour tromper l'ennui des enfants, nous avons décidé d'écrire ce livre: Nous avons fait l'inventaire des animaux connus dont on pouvait trouver et apprendre la traduction en anglais. Je dessinais chaque animal au fur et à mesure.



友



Mais parfois c'était difficile de trouver à quel animal les enfants faisaient référence car je ne parle pas le chinois... Alors, j'ai imaginé des animaux... Puis la nuit est tombée et nous avons continué dans le noir, avec les trépidations du bus. Un fil rouge pour ne pas se perdre dans la circulation et les files d'automobiles fait de ce dessin comme des notes de musique sur une longue partition.

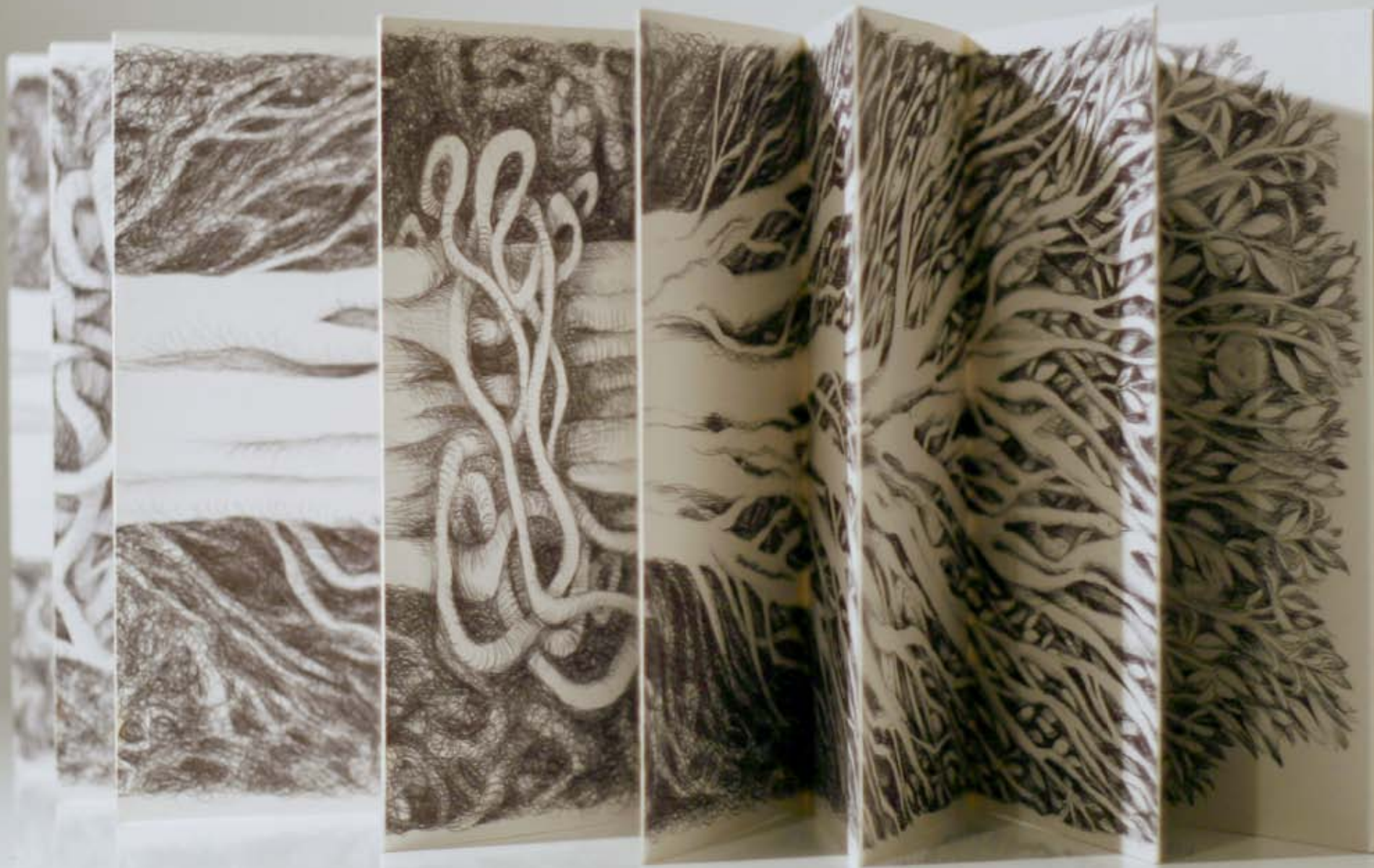
Exécuté à l'aquarelle.

平

恩



Arborescence



Au commencement, il n'y a rien, que le ciel. Puis une graine surgit. De cette graine pointent des racines et un arbre croît. Un «Arbre de Vie», un arbre cosmique, une métaphore de l'Homme.

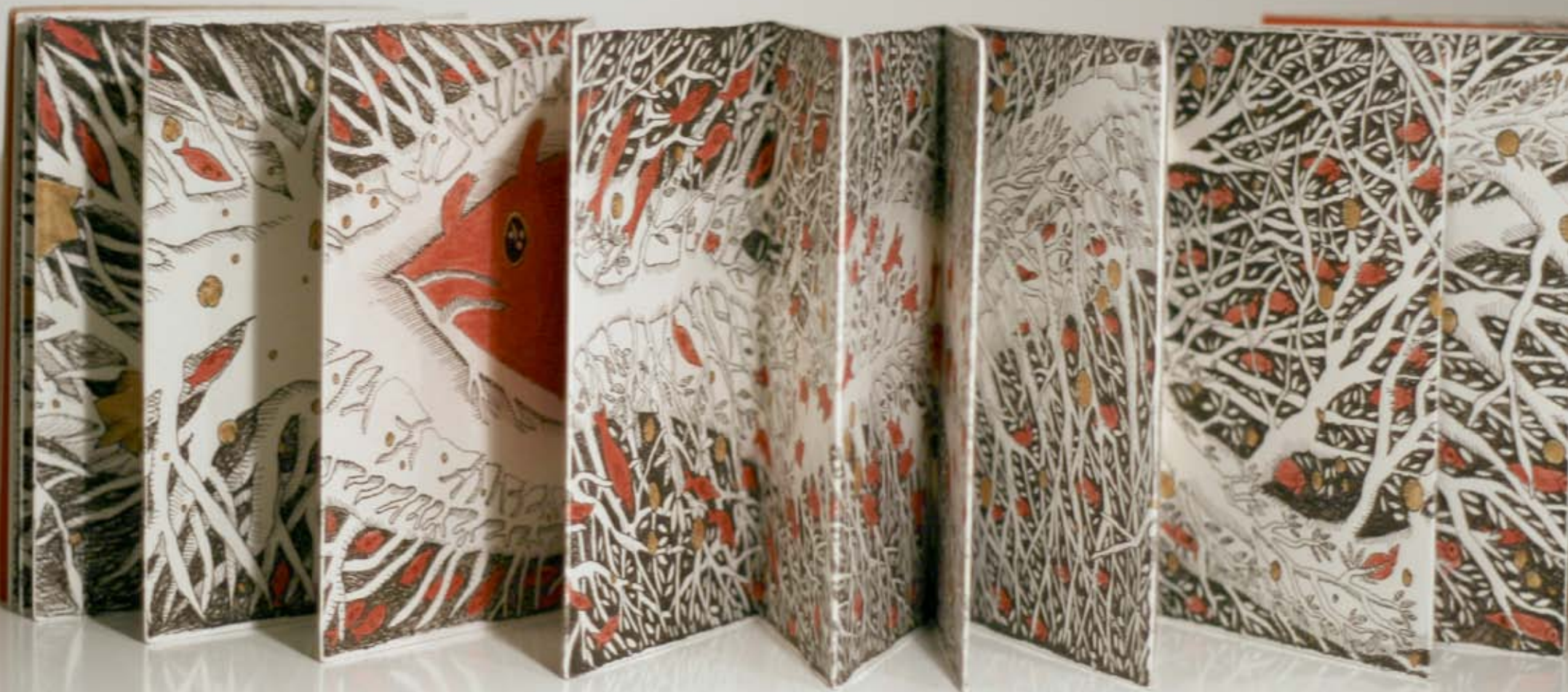
Ses racines se rejoignent pour former un tronc solide à parti duquel les branches vont pouvoir jaillir et se développer. Parfois un accident survient, des noeuds se forment et prennent des formes excentriques. C'est ce qui fait l'originalité de chaque être vivant.

Ici, pas de perspective, car le spectateur avance en même temps que l'arbre croît. La composition toute en hauteur est un chemin qui nous porte à l'élévation.

Réalisé au stylo à bille pendant mes nombreux trajets en TGV entre Paris et Lyon.



Evolution



Un autre «arbre cosmique», mais cette fois avec la Vie qui nous entoure, car nous ne voyageons jamais seuls. Au commencement, une graine, des racines qui percent, un mouvement ascendant indique le chemin à prendre: s'élever. Des bulles, des globules en mouvement, en groupes assemblés, en colonies colorées glissent entre les racines. Des bancs de poissons se poursuivent à toute vitesse en jouant. La Vie est lancée, rien ne pourra l'arrêter. Tout se transforme, fourmille, palpète. Le temps et l'espace sont infinis. L'arbre flotte dans l'univers, on le suit dans son axe.

Les poissons évoluent, leurs nageoires s'allongent et deviennent des ailes, leurs museaux s'éfilent et deviennent des becs, leurs queues s'empanachent. Parfois ils se reposent sur les branches. On les imagine chantant, construisant des nids, s'aimer entre les feuillages. Puis ils repartent vers d'autres horizons, d'autres arbres à découvrir, à explorer dans ce temps infini qui nous est donné.

L'arbre en tant que métaphore de la vie d'un Homme. Palpitante, joyeuse, bruyante, complexe et qui s'élève, se construit, se consolide et s'élance dans le temps et l'espace. Solide dans son axe, souple dans ses mouvements, foisonnant dans ses pensées, ses rencontres, ses rêves et ses espoirs.

Réalisé au stylo bille rehaussé d'aquarelles chinoises, d'encres dorées. Exécuté dans le TGV Paris-Lyon. Le format allongé du livre étant propice au voyage en train...

